Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 49 (1961)

Heft: 14

Artikel: Paule Corday

Autor: Tasset-Nissolle, Elisabeth / Corday, Paule

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-269862

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

I. A. - Genève tour : 8, rue Pradier, Genève

MOUVEMENT FÉMINISTE

ORGANE OFFICIEL DES INFORMATIONS DE L'ALLIANCE DE SOCIÉTÉS FÉMININES SUISSES

16 décembre 1961 - Nº 14

49e année

Mme H. Nicod-Robert Le Lendard La Conversion (Vd) Tél. (021) 28 28 09

Mlle H. Zwahlen 8, rue Pradier, Genève Tél. (022) 32 47 57

Publicité :

y compris les numéros spéciaux Chèques post. I. 11791

Annonces Suisses S.A.

1, rue du Vieux-Billard
Genève

Fr. 7,— Fr. 7,75

Réflexions

A LA LUEUR DES BOUGIES

Pendant des semaines, dans les écoles, les enfants ont préparé Noël et depuis longtemps ils fredonnent sur les chemins des « alleluia » secrets ou chantent à tue-tête des « Jésus est né. Jésus est né » éclatants, triomphants, heu-

reux.

Et nous? Eh bien... Eh bien, nous nous sommes agitées, nous avons couru acheter un sapin, nous nous sommes affairées à la cuisine, nous nous sommes épuisées à chercher

cuisine, nous nous sommes epuisees a chercher des cadeaux pour tout le monde.

Tout le monde, vraiment? Non, bien sûr, pas tout à fait. Pour notre famille, pour nos amis et peut-être aussi... mais oui, soyons sincères, par intérêt, pour ceux qui pourraient nous être utiles. Et nous avons peut-être oublié ceux qui auraient vraiment eu besoin de nous

La faute en est sans doute à la vie que nous menons. Nous vivons, sans savoir comment, nous tournons en rond comme des toupies, nous sommes toujours si lasses. Quoi d'éton-nant que notre tête vacille dans ce tourbillon, que nous perdions le nord, que nous ne puisà côté de l'essentiel ?

Nous nous laissons trop fréquemment en-

à côté de l'essentiel?

Nous nous laissons trop fréquemment entraîner par des occupations sans réelle importance et, courant ici et là, partout où il convient d'être vues, où il faut avoir été, il nous arrive d'oublier notre devoir premier qui est de rendre les autres heureux. Par la présence, la sérénité, la disponibilité, la joie.

Beau programme, direz-vous, mais comment voulez-vous être sereine et simplement heureuse quand, autour de nous, partout dans le monde, on ne découvre que luttes absurdes, inquiétude, incertitude? Quand on ne parle que chocs de puissance, guerre atomique et radiations mortelles? Pour répondre à cette objection, nous ne pouvons mieux faire que proposer à la méditation cette phrase de Philippe Jacottet: « Avant de périr par la faute de telles ou telles radiations, nous aurons péri dans un déluge de paroles immondes ou le faux ne se distingue plus du vrai. »

Autrefois, avant de se marier, les filles préparaient leur trousseau; aujourd'hui, elles se spécialisent en chimie, en électronique, en comptabilité. Naguère, toutes sortes de domaines restaient fermés aux femmes; on leur disait: « Soyez belles et taisez-vous! » De nos jours, elles sont toujours belles, mais, en plus, elles parlent. Elles luttent pour leurs idées, elles donnent leur opinion, dont on tient compte, et l'on s'étonne de les voir si sensées, si instruites, si clairvoyantes.

Nous le savons: beaucoup de nos compa-

Un cadeau original et approuvé

peut être offert sous forme d'un carnet de dépôt D'excellentes conditions de rendement et de sécurité vous sont garanties par l'Union de Banques Suisses

GENÈVE 8, rue du Rhône - Molard - Eaux-Vives Champel - Mt-Blanc - Pl. Dorcière - Servette Carouge - Acacias - Chêne-Bourg - Cointrin





LE CHRIST DU TYMPAN DE VÉZELAY

Cliché « Tribune de Genève »

gnons regrettent le bon vieux temps. Oh! plus tellement en public — cela ne se fait presque plus, du moins dans les cantons où ils nous ont accordé des droits civiques — mais dans le secret de leur cœur, quand ils sont seuls à seuls avec eux-mêmes. Ils regrettent et ils ont peur que leurs droits nouveaux et l'évolution constante fassent oublier aux femmes leurs devoirs premiers, ceux qui sont tout simples, sans panache, mais qui illuminent la vie.

Une des meilleures manières de faire de la

sans panache, mais qui illuminent la vie.

Une des meilleures manières de faire de la propagande pour être enfin reconnues citoyennes à part entière, c'est, malgré nos droits nouveaux, de n'oublier aucun de nos anciens devoirs. Et puisque Noël est la fête de famille, je crois qu'il est bon de dire dans un journal comme le nôtre que, malgré toutes les luttes, les inquiétudes, les soucis, les crève-cœur, notre premier devoir est de faire régner dans la cellule familiale — celle dont la santé est si importante pour le monde — l'harmonie et

la joie. La joie surtout, afin que plus un enfant ne puisse dire avec Jules Vallès: « A la maison, l'on ne rit jamais, ma mère bouponne toujours. Oh! comme je m'amuse davantage avec ce vieux-là et le grand qu'on appelle le braconnier, qui a tué le gendarme à la foire du Vivarais. »

Les fêtes de Noël éclairent la vie des homes de lur partie sefance à la mort. Il ne me de lur partie sefance à la mort. Il ne

mes de leur petite enfance à la mort. Il ne faut pas éteindre les bougies.

Joyeux Noël!

H. Nicod-Robert

Paule CORDAY

« Une abeille seule n'est rien ; mettez-en dix, vous avez la ruche ».

«Une abeille seule n'est rien; mettez-en dix, vous avez la ruche».

Connaissez-vous la magnifique bataille que livre une femme de cœur, Paule Corday, en faveur de la femme seule?

Remarquez-le, cette expression provoque toujours une sorte de choc. La femme seule is au vrai, on l'avait un peu oubliée. Elle fait si peu de bruit... On n'y pensait pas tandis qu'elle poursuivait sa route silencieuse, battue des vents, faisant face, écrasant ses larmes, étouffant parfois d'impuissance, éclaboussée par d'autres plus beureuses ou mieux placées. Le sort r'a pas voulu la favoriser. Elle n'a pas été une des élues du mariage. Ou bien des deuils l'ont frappée. Ou encore elle est victime de ce dernier de nos préjugés, l'avance de l'âge. Pas de travail, pas de pain. Et ceci dans un sens bien différent que ne l'entendaient les réformateurs sociaux d'autrefois. En général, elles n'ont pas beaucoup de moyens. Raison de plus pour les laisser dans leur coin. « Pourquoi les pauvres seraient-ils flattés? » dit Shakespeare.

Plus loin se cache la troupe des « poussées de côté », des timides, qui ne savent pas se défendre. Ou des infirmes qui ne peuvent se déplacer. Se rappelle-t-on la surprise de Renée de Benoit, lorsqu'elle découvrit en pleine ville une femme qui était restée confinée dans sa cuisine plus de dix ans? Nul n'avait eu l'idée de la faire sortir, de la libérer un instant de la peine pesante de sa claustration.

Mais, direz-vous, toutes les femmes isolées ne sont pas, grâce à Dieu, des infirmes ? Non, cettes, et c'est ce que Paule Corday a bien compris. A celles qui travaillent, à celles qui sont en pleine lutte, elle tend aussi les deux mains.

C'est ainsi qu'après des efforts acharnés, elle a réusti à résoudre des monhèmes de le-

mains.

C'est ainsi qu'après des efforts acharnés, elle a réussi à résoudre des problèmes de logement, de situation, d'impôts. Par la plume, elle est écrivain et journaliste, elle a démêlé d'inextricables enchevêtrement législatifs et dénoué de rébarbatifs nœuds gordiens. A la fois bardie et tenace elle a fait construire un immeuble pour femmes seules à Chantilly, près de Paris. Elle a même pénétré dans certaines forteresses de sombre réputation, je veux dire dans des asiles de fous ou des prisons.

veux dire dans des asiles de fous ou des prisons.

Mais il faudrait des volumes pour raconter les sauvetages réalisés, les naufrages évités, les routes ouvertes, en un mot le secours apporté partout où la faibleses sociale et juridique de la femme conduisait à d'irrémédiables malbeurs.

Et l'œuvre — il faut s'en féliciter — a trouvé un écho en haut lieu. L'Association pour la protection de la femme seule, groupe dans son comité directeur des noms d'hommes politiques connus, des ministres ou anciens ministres, des sociologues, des maires, des magistrats. Paule Corday a été comme une pépite de riche métal radiant autour duquel sont allées s'agglomérer d'autres forces.

Faire connaître son initiative ? Cela nous a paru un devoir. Et où trouverions-nous un public plus compréhensif qu'auprès des lectrices de « Femmes suisses » ? De longue date nous savons leur sympathie pour les divers courants de solidarité parcourant le monde. Leur action dépasse largement les poteaux frontière. C'est pourquoi qu'on nous permette d'ajouter à la lumineuse chaîne de points de force déjà forgée par leur journal, ce nouvel et très authentique point brillant, la Protection de la femme seule ¹.

Elisabeth Tasset-Nissolle

Elisabeth Tasset-Nissolle

19. rue de l'Arc-de-Triomphe - Paris XVIIe

Sommaire

Page 4: La charte des personnes âgées

Page 5 : Le Congrès de Dublin Le personnel soignant auxiliaire

Page 6: Les Russes ont guéri ma grippe asiatique

AIDEZ-LES VOUS AUSSI

parce que, coopérateurs, nous dési-rons que la coopération s'épanouisse aussi dans ces pays



NOTRE AIDE EST INDISPENSABLE

Extrait vitamineux (Sévita

Levure vitamineuse *(Sévita*